

Jeudi 9 avril

Grammaire

Une vilaine inscription

Des élèves trouvent une inscription sur un mur. En entendant des hommes approcher, Flavien a peur. Il s'élanche derrière une haie ; les autres le suivent.

« Pourquoi as-tu filé ? lui demande Antoine encore haletant.

– Parce qu'on va croire que c'est nous les coupables. (c'est Flavien qui parle)

– Silence ! souffle Mucius. Ils pourraient nous entendre ! »

À travers les rameaux, ils voient les hommes contourner le temple et passer du côté où se trouve l'inscription. Puis ils la découvrent, et l'un d'eux s'écrie en riant :

A partir de là ce sont les hommes qui parlent :

« Regarde ça, Clodius ! On a écrit : "Caïus est un âne" sur le temple ! »

L'autre s'indigne.

« C'est une honte ! gronde-t-il. C'est un crime abominable ! Je ne comprends vraiment pas comment tu peux en rire !

– Allons ! allons ! ne t'énerve pas ! dit le premier en tentant de l'apaiser. On voit bien que c'est un enfant qui a écrit ça. »

Henry Winterfeld, *L'Affaire Caïus*, traduit de l'allemand par Olivier Séchan
© Le livre de Poche Jeunesse, 1996, 2001.

I. Réécris les parties du texte qui sont en bleu en remplaçant les dialogues par un narrateur qui raconte (ça s'appelle le style indirect parce que les personnages ne vont plus nous parler directement). Il n'y aura plus de tirets ni de guillemets.

Par exemple :

– « *Mais pourquoi as-tu pris tout le chocolat ? me demanda maman.*

– *Pour fabriquer des œufs de Pâques moi-même ! » je répondis.*

Devient :

Maman me demanda pourquoi j'avais pris tout le chocolat. Je répondis que c'était pour faire des œufs de Pâques moi-même.